

Prédication du dimanche 8 mai 2022 – « Ensemble, c'est tellement mieux ! », et maintenant ? – 1 Rois 2.1-12

Savez-vous quel jour nous sommes ? **Dimanche** ! Le **8 mai** qui commémore la **victoire de 1945, la fin de la guerre**. La fin d'une guerre mondiale qui **n'est pas liée avec celle qui la précède**, et qui malheureusement **n'a pas sonné le glas de tous conflits ultérieurs, tant certains injustices, animosités sont parfois restées ancrées de génération en génération**.

En parallèle, à notre **échelle**, nous vivons le culte qui clôture **le parcours que nous avons entamé début mars « Ensemble, c'est tellement mieux ! »**. Avec la fin de ce parcours, vient le temps du **bilan**, de la **relecture**, certaines choses vous ont **interpellé**, d'autres pas, certaines méditations ou enseignements furent l'occasion de **découverte ou pas, de leçon que vous allez garder pour la suite**. Pour nourrir notre réflexion et peut-être allier cette clôture de parcours et le jour, quoi de mieux **qu'un discours d'un vieux roi guerrier au seuil de sa mort qui s'adresse à son fils** pour tout à la fois lui donner des « **leçons de vie** » ainsi que des « **recommandations** » pour ne pas dire ses dernières volontés.

Ce que je vous propose donc ce matin de lire le **texte du jour en 1 Rois 2.1-12** ;

1 Comme le moment de sa mort approchait, David donna ses ordres à Salomon, son fils ; il lui dit : 2 Moi, je m'en vais selon **le sort commun à tous**. Sois fort et sois un homme ! 3 **Garde** les observances du Seigneur, ton Dieu, en **suivant** ses voies et en **observant** ses prescriptions, ses commandements, ses règles et ses préceptes, selon ce qui est écrit dans **la loi de Moïse**, afin de **réussir** dans tout ce que tu feras et partout où tu iras, 4 et **afin que le Seigneur réalise la parole qu'il a prononcée sur moi** : « Si tes fils prennent garde à leur voie, en marchant loyalement devant moi, de tout leur cœur et de toute leur âme, tu auras toujours un successeur sur le trône d'Israël. »

5 Tu sais bien ce que m'a fait **Joab**, fils de Tserouya, ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël, à **Abner**, fils de Ner, et à **Amasa**, fils de Yéter. Il les a tués, il a versé le sang de la guerre pendant la paix, et il a mis le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur les sandales qu'il avait aux pieds. 6 Tu agiras selon ta **sagesse**, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix au séjour des morts.

7 Tu agiras avec **fidélité** envers les fils de Barzillai, le Galaadite ; ils seront de ceux qui mangent à ta table ; car ils ont agi de la même manière quand ils se sont joints à moi alors que je fuyais pour échapper à Absalom, ton frère.

8 Tu as avec toi **Shiméi**, fils de Guéra, Benjaminite, de Bahourim. Il a prononcé contre moi des malédictions violentes le jour où j'allais à Mahanaïm. Mais il descendit à ma rencontre vers le Jourdain, et je lui fis ce serment par le Seigneur : « Je ne te ferai pas mettre à mort par l'épée. »

9 Maintenant, ne le laisse pas impuni ; car tu es un homme sage, et tu sais comment tu dois le traiter. C'est dans le sang que tu feras descendre ses cheveux blancs au séjour des morts.

10 David se coucha avec ses pères et il fut enseveli dans la Ville de David. 11 Le temps que David régna sur Israël fut de quarante ans : à Hébron il régna sept ans, et à Jérusalem il régna trente-trois ans. 12 Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et son règne fut bien affermi.

Ce que je vous propose ce matin, c'est de nous attarder un tout petit peu, **en être curieux**, sur ce moment **d'intimité entre un roi qui se sait mourant, avec son fils**. Nous nous pencherons sur ces **recommandations** assez classiques, assez sages en certains endroits **mais étonnantes voire choquante a priori en d'autres**. Nous essaierons de comprendre ce que nous, **lecteurs du XXI^e, nous pouvons en tirer à la lumière de l'œuvre du Christ ;**

1 L'expression des dernières volontés d'un vieux roi à son fils

Imaginez-vous un **instant en observateur de cette scène singulière**. Imaginez-vous dans la **chambre du roi**, dans le **grand palais de Jérusalem**, vous entendez **la respiration, hâletante, sifflotante et parfois laborieuse du vieux roi David qui vient de convoquer son fils pour lui exprimer ses dernières** volontés et voici que vous allez être témoins de **paroles aussi « classiques » qu'étonnantes** ;

Prenons le temps d'évoquer rapidement les recommandations assez « classiques » d'un homme, d'une femme **qui cède à ses derniers souffles**, qui « *s'en va selon le sort commun à tous* » comme le dit **sobrement** David.

Il y a tout d'abord cet **appel « au courage »**, à la détermination « *sois fort et sois un homme* ». Une force qui lui sera **primordiale compte tenu des responsabilités royales qui seront celles que devra assumer Salomon**, sans doute aussi pour **assumer, assurer les recommandations qui vont suivre**. Une **force** et un **courage** qui devront **prendre le pas peut-être sur le deuil et la peine**. Justement car les **responsabilités** n'attendront pas, les **enjeux** bien pressants **appelleront de la part de Salomon une promptitude dans son action**. Sans doute aussi l'évocation de la mort comme le « *sort commun à tous* », sans être teinté de fatalisme, **place le sort de l'humain face à une réalité partagée**, qui s'enracine pour le roi David **dans une espérance dans le repos de l'âme garanti par son Dieu**. Ainsi, le deuil pourrait s'en voir adouci d'une certaine manière.

Il y a ensuite, cet **autre appel « classique » au respect et à la mise en pratique de la Loi de Dieu**, l'expression de sa volonté. Lorsque je dis « classique », j'entends par là que cette évocation à « **Garder les observances du Seigneur, ton Dieu, en *suivant* ses voies et en *observant* ses prescriptions, ses commandements, ses règles et ses préceptes** » n'est pas sans rappeler ce que d'autres **avant David ont exprimé comme clé pour vivre correctement devant Dieu et en expérimenter le bonheur** ; Moïse (Dt 13.7-8), de Josué (Jos 23.1-16) et de Samuel (1 S 12 1-25).

Il s'agit de **suivre le chemin de vie que propose le Seigneur en pratiquant dans son quotidien ce qui est l'expression du désir de Dieu**, sa **volonté** qui n'est pas celle d'un **despote** mais qui est **orienté vers le bonheur et ce par amour**. Le Seigneur sait de **quelle pâte nous sommes faites**, il connaît nos **forces**, nos **combats** mais également la **vanité humaine avec toutes ses traces d'injustice**, toutes **ces blessures causées par ce que nous souhaiterions bien souvent taire**, le **péché**, le mal qui est si **prégnant** mais qui, en même temps, **semble être bien souvent rangé du côté du religieux, sans autre véritable discours métaphysique pour le circonscrire**. En effet, il est **fascinant** que nous soyons spectateurs de tant **d'injustice** et **d'horreur**, sans conduire l'homme, la femme moderne à **s'interroger** sur l'origine de ce **mal**. Qui peut expliquer qu'un **despote** dans son **injustice** et sa **velléité** de **domination revancharde** pousse **des jeunes gens à commettre l'irréparable** ? D'où vient cet **élan** à commettre ce mal, cette injustice ? Serait-il le **fruit de l'évolution de l'être humain**, qui au fil du temps apprend de ses erreurs, grandit en sagesse, en « civilité » ? Hum ...

Éloigner Dieu de notre vie, de notre société, c'est courir le **risque de définir par nous-mêmes**, ce qui est **bien et ce qui est mal**, et force est de constater qu'il peut arriver même à des autorités religieuses d'appeler mal-bien, en tout que l'humanité tend à **appeler bien mal, et mal bien**.

Alors, lorsque nous sommes en responsabilité, pour un roi comme Salomon le sera, la recommandation de David d'orienter sa vie sur Dieu et sa Parole s'avère précieuse même si elle peut sembler classique.

La **petite particularité sans doute ici**, c'est **l'allusion au verset 4 que David fait à un évènement particulier** ; *« afin que le Seigneur réalise la parole qu'il a prononcée sur moi : « Si tes fils prennent garde à leur voie, en marchant loyalement devant moi, de tout leur cœur et de toute leur âme, tu auras toujours un successeur sur le trône d'Israël. »*

En **2 Samuel 7** (v. 11-16), Dieu promet à David – **sans condition** – à travers la bouche de Samuel, le prophète, que **sa dynastie ne s'éteindrait pas avec sa royauté** – «son mandat n'aura pas de fin» - **que ses fils, petit-fils et ses descendants règneront pour toujours sur Israël**. Elle était cependant complétée par **une menace de sanction personnelle pour les rois qui se montreraient infidèles**. Au verset **4**, cette promesse de royauté pour «**toujours**» se transforme en alliance ; elle est conditionnée à une attitude de cœur du roi qui doit être juste, le cœur tout entier du roi – bien que descendant de David – **s'enraciner et être orienté par la Parole de Dieu !** Si vous connaissez la suite de l'histoire, les successeurs de **Salomon**, ses **descendants ne règneront pas sur toute Israël** et connaîtront bien des **déboires**. D'où l'attente qui était celle de l'époque de **Jésus et le petit clin d'œil généalogique de ce brave charpentier, issu de David, qui s'avèrera être le père humain de ce Roi d'une autre dimension**.

Très bien, tout cela, nous pourrions bien évidemment **à notre tour** – sauf l'histoire de la dynastie – le **transmettre à nos descendants « sois fort », « mets en pratique la Loi de Dieu », « Fais lui confiance »** mais les autres « fortes recommandations », qui ressemblent à « un règlement de compte » - **presque à la manière d'un « parrain »** (accent « tu sais bien »). Je suis moins sûr que nous serions à l'aise de les formuler en tout cas celle qui concerne Joab et Shimeï.

Pour Joab, nous lisons au verset ;

5 Tu sais bien ce que m'a fait **Joab**, fils de Tserouya, ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël, à **Abner**, fils de Ner, et à **Amasa**, fils de Yéter. Il les a tués, il a versé le sang de la guerre pendant la paix, et il a mis **le sang de la guerre sur la ceinture qu'il avait aux reins et sur les sandales qu'il avait aux pieds**. 6 Tu agiras **selon ta sagesse**, et tu ne laisseras pas ses cheveux blancs descendre en paix au **séjour des morts**.

Qu'avait donc fait **Joab** pour que « sagement » Salomon doive envisager de s'assurer – euphémisme – que ce fameux Joab ne vieillisse pas trop vite ou du moins qu'il ne souffre pas trop de voir son système capillaire modifié avec l'âge ? Vous m'avez suivi autrement dit et de façon plus prosaïque qu'avait fait Joab pour que David recommande fortement et sagement à son fils, sur son lit de mort, d'écourter sa vie ?

Le texte nous le mentionne, pour Abner Général de Saül, il était sur le point de conclure un traité de paix avec David lorsque Joab et son frère lui tendirent une embuscade (2 Samuel 3:27), amenant David à un deuil public assez fort en émotion (3:31-39) avec pleur et deuil national. Nous apprenons dans ce récit au v. 30 que « Joab et Abishai, son frère, avaient tué Abner parce qu'il avait mis à mort Asaël, leur frère, dans la bataille de Gabaon ». Spirale d'une vengeance et de la défiance.

Malheureusement, l'histoire ne semblait pas s'arrêter là, David a prononcé cette parole à l'annonce de la nouvelle de l'assassinat d'Abner ; « Je suis pour toujours innocent, devant le Seigneur, du sang d'Abner, fils de Ner, et mon règne l'est aussi. **29** Qu'il retombe sur la tête de Joab et sur toute sa famille ! Qu'il y ait toujours dans la maison de Joab quelqu'un qui soit atteint d'un écoulement génital ou de la « lèpre », ou qui manie le fuseau, ou qui tombe par l'épée, ou qui manque de pain ! ». Salomon est censé trouver un moyen d'accomplir ce que David, pour une raison quelconque, avait été incapable de faire.

Pour Amasa, Joab l'a assassiné (2 Sam 19:14 ; 20:4–13) dans de terribles circonstances à Gabaon. Ainsi, le récit nous le relate ainsi

9 Joab dit à Amasa : Comment vas-tu, mon frère ? Et de la main droite il saisit la barbe d'Amasa, pour l'embrasser. 10 Amasa ne prit pas garde à l'épée qui était dans la main de Joab ; Joab lui en donna un coup au ventre et répandit ses intestins à terre ; il n'eut pas à lui porter un second coup : Amasa mourut.

Et pour **Shimeï**, lui avait commis autrefois contre David, **une faute très grave selon la Loi divine, en maudissant David** et en lui jetant des pierres (Ex 22.27 ; 27 Tu ne maudiras pas Dieu, et tu ne prononceras pas de malédiction contre un prince de ton peuple » et 21.17 « 17 Celui qui maudit son père ou sa mère sera mis à mort »), mais au **moment des faits, David était politiquement trop affaibli pour le sanctionner. Il avait donc fait le serment** qu'il ne le mettrait pas à mort par l'épée, ce qui soit dit en passant laisse une grande marge de manœuvre. Il existe bien d'autres manières de mourir. La mise à mort **peut être fait par d'autres moyens, ou une autre personne peut le faire.**

Et voici cette formule qui revient dans la bouche de David ; pour Joab comme pour Shimeï ;

Maintenant, ne le laisse pas impuni ; car tu es un homme sage, et tu sais comment tu dois le traiter. C'est dans le sang que tu feras descendre ses cheveux blancs au séjour des morts.

C'est assez étonnant cette formulation, David **semble laisser toute liberté de manœuvre en comptant sur la sagesse de Salomon**, tout en lui précisant, en même temps, ce qui lui semble sage et juste pour lui « **ne pas les laisser vieillir trop longtemps** ».

Que va donc faire Salomon ? Les versets qui suivent nous le racontent ; **En 1 Rois 2.28-35 Joab** est exécuté après avoir tenté de trouver refuge dans la Tente de l'Éternel. Avec cette **formule** que Salomon prononcera au moment de la mise à mort de Joab ;

32 Le Seigneur fera retomber son sang sur sa tête, parce qu'il a exécuté deux hommes plus justes et meilleurs que lui : Abner, fils de Ner, le chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Yéter, le chef de l'armée de Juda ; il les a tués par l'épée, sans que David, mon père, le sache. 33 Leur sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de sa descendance, pour toujours.

« Le sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de sa descendance », la **spirale de violence menace de se perpétuer dans les générations** à venir, violence qui reflète la dureté de l'homme.

Pour **Shimeï**, 1 Rois 2.36-46, **il est exécuté alors qu'il n'a pas respecté son « contrôle judiciaire » en « maison surveillée ».**

Par contre, pour ceux qui auront aidé David comme **Barzillai le Galaadite** - **avait généreusement aidé David dans sa fuite d'Absalom** - (2 Sam 17:27-29, 19:31-40, **ses fils doivent être bien traités et invités permanent à la table (à la cour) du Roi Salomon. Pour quelle raison ; pour les récompenser ou pour les surveiller ?**

Quels sont les **enjeux pour David**, à l'époque, de cette transmission de toutes ces « consignes » ?

- **Bien sûr, le bien être de son fils en respectant la Volonté de Dieu et sa Loi**
- **Assurer la continuité de la dynastie davidique comme ce fut promis par Dieu en éliminant les « ennemis » d'hier et d'aujourd'hui, voire ceux de demain**
- **N'y a-t-il pas non plus – dans le silence du récit biblique – une tentative, la tentation d'accomplir volonté de Dieu par ses moyens ? Qui garantit la royauté ? Est-ce que l'élément « se débarrasser de ses ennemis » est une condition que Dieu donne ? Est-ce que cela ne nous arrive pas de vouloir, de temps en temps, « aider » Dieu dans l'accomplissement de ses promesses, de sa volonté ?**

2 La nouveauté de l'alliance décrite en Ezéchiel 18

Qu'en est-il pour nous aujourd'hui ? **Quelles clés de lecture ? respect de la Loi, appel à la force, règlement de comptes, et malédiction liée aux agissements**

de nos ancêtres, que garder pour nous ? Pour moi ? Pour toi ? Alors quel lien avec notre parcours « Ensemble, c'est tellement mieux ! » ?

Il faut, d'emblée dire, que rendre la justice y compris la peine capitale était un attendu du roi. Il faut préciser aussi qu'un écart de temps et de contexte nous sépare de ce récit. Après avoir dit cela, que reste-t-il ?

Fort heureusement, que comme dit **Paul** « une partie seulement de l'Écriture inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour réfuter, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit à la hauteur, parfaitement équipé pour toute œuvre bonne ». Plus sérieusement, il me semble important face à ce genre de texte de **comprendre en « quelle saison » de l'histoire du salut, de la relation avec Dieu, nous situer.**

Pour ce faire, il est un texte très **riche qui m'est venu à l'esprit il s'agit d'Ezéchiel 18**, texte dans lequel **Dieu décrit ce qui va advenir, ce qui va changer dans sa relation avec son peuple, et au sein même du peuple entre les générations ;**

2 Qu'avez-vous à répéter cette maxime sur la terre d'Israël : « Les pères mangent des raisins verts, et ce sont les fils qui ont mal aux dents. » 3 Par ma vie, – déclaration du Seigneur Dieu – vous n'aurez plus lieu de répéter cette maxime en Israël. 4 Tous les êtres m'appartiennent ; le fils comme le père, ils m'appartiennent ; celui qui pêche, **c'est lui qui mourra.**

5 L'homme **qui est juste, qui agit selon l'équité et la justice [...] 9 qui suit mes prescriptions et observe mes règles en agissant avec loyauté, celui-là est juste ; il vivra – déclaration du Seigneur Dieu.**

10 **S'il engendre un fils qui est un bandit, [...] Il ne vivra pas ; il a fait toutes ces abominations, il sera mis à mort. Que son sang soit sur lui !**

14 Mais **s'il engendre un fils qui voit tous les péchés que commet son père, qui les voit et n'agit pas de la même manière [...] celui-là ne mourra pas pour la faute de son père ; il vivra. 18 C'est son père, qui a été un oppresseur,**

qui a commis des spoliations aux dépens de son frère, qui a fait au milieu des siens ce qui n'est pas bon, c'est lui qui mourra pour sa faute.

19 Vous dites : « Pourquoi le fils n'est-il pas chargé de la faute de son père ? » **C'est que le fils a agi selon l'équité et la justice, c'est qu'il a observé toutes mes prescriptions et les a mises en pratique ; il vivra.** 20Celui qui pêche, c'est lui qui mourra. **Un fils ne sera pas chargé de la faute de son père, un père ne sera pas chargé de la faute de son fils. La justice du juste sera sur lui, et la méchanceté du méchant sera sur lui.**

21 Si le méchant revient de tous les péchés qu'il a commis, s'il observe toutes mes prescriptions, s'il agit selon l'équité et la justice, il vivra, il ne mourra pas.

Le Seigneur annonce un temps, où il **y aura un « face à face » individuelle entre Dieu et l'humanité**, la responsabilité pour les fautes ne sera plus collective et trans-générationnelle, mais **individuelle**, « c'est la personne qui pêche qui mourra (v. 4), mais bien plus encore, si **un individu change d'attitude, se tourne lui vers Dieu**, il ne sera plus enfermé dans **une spirale de violence, de mal**, il pourra être au bénéfice de **la grâce de Dieu. Il ne sera plus question de subir pour un enfant la peine pour les mauvaises actions de ses ancêtres**. La foi, la relation avec Dieu sera individuelle, personnelle.

Ce basculement de régime d'une **responsabilité collective**, trans-générationnelle **à individuelle** devait se réaliser lorsqu'un **roi, issu de la lignée de David acceptera individuellement de payer pour le collectif !**

C'est le **scandale miraculeux de la croix !** Et qui est ce roi d'une autre dimension ? Jésus-Christ ! Mort et Ressuscité !

3 Paroles d'un autre Roi agonisant mais vivant

« Ensemble, c'est tellement mieux ! », oui **parce que nous sommes bénéficiaires de cette nouvelle royauté et acteur dans ce Royaume, en ce que**

nous sommes appelés à partager cette bonne nouvelle, je souhaiterais terminer donc nous laisser avec les paroles d'un autre Roi, de la lignée de David, justement Jésus qui au seuil de sa mort a prononcées. Vous le verrez, elles ne sont pas sans écho, sans contraste avec celles de David ;

Face à l'épreuve terrible qui l'attendait – non pas de donner la mort – mais de donner sa vie, selon la volonté de son Père, il a dans les larmes et la peur qui le tirait : **« Que ta volonté soit faite ! »**

Alors qu'il est cloué en croix, et parce qu'il faut bien le reconnaître nous avons en raison du péché qui nous colle à la peau, de mettre en pratique la volonté de Dieu et que notre désobéissance nous rend « coupables » devant Dieu, Jésus prononcera, **« Tout est accompli »** ([Jean 19,30](#)), « accompli » la loi parfaitement par Lui, **en satisfaisant à ses exigences et accomplit la Loi en assumant la « punition » de celles et ceux qui ne peuvent satisfaire à ses exigences !**

Face à ces **bourreaux** et ces **accusateurs**, il dira « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font. » (Luc 23, 34). C'est la première parole du Christ en croix et sans doute la plus difficile à entendre. Il ne réclame **ni intervention des anges, ni même celle de son Père** qui pourrait les terrasser, il **demande l'arme la plus efficace pour mettre fin au péché, à la spirale de la violence, le pardon.**

Au **brigand**, à l'homme à la **mauvaise vie, qui reconnaît son péché, son injustice**, tout autant que la justice de Jésus à qui il demande juste une pensée, un souvenir lorsqu'il sera dans son royaume, il lui dira « *Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis.* » ([Luc 23, 43](#)). **Parole de libération des chaînes de la culpabilité, et qui met fin à une fatalité.** En Jésus, il n'est pas de fatalité, la liberté, la libération est possible quel que soit notre passé, nos égarements et nos « ancêtres » !

Puis Jésus dans son dernier souffle, exprimera ce qui est l'acte de courage et de force par excellence, « Père, entre tes mains je remets mon esprit. » ([Luc 23,](#)

46). Il s'abandonne entre les mains de son Père car **il a accompli l'œuvre qui nous permet « ensemble » de pouvoir nous adresser à Dieu ce matin**, pour lui dire,

- **Notre volonté d'accomplir « ensemble » sa volonté,**
- **De nous « réjouir » ensemble et de partager tout ce que Jésus a fait pour nous,**
- **Pour lui demander pardon, nous demander pardon,**
- **Mais surtout pour affirmer qu'en Jésus, il n'est pas de fatalité, un nouveau départ est toujours possible ; chaque jour est un « aujourd'hui » avec l'Esprit de Dieu qui nous libère de tout ce qui peut nous enchaîner !**

Amen.